

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Jean-Philippe ALTENLOH, Cindy BESSON, Itsik ELBAZ,
Nathan FOURQUET-DUBART, Lou HEBBORN, Jonas JANS, Tiphanie LEFRANÇOIS,
Lucas MONTON, Quentin MINON, Nicolas OSSOWSKI, Guy PION, Benjamin VAN BELLEGHEM,
Valentin VANSTECHELMAN, Benoît VERHAERT, Anouchka VINGTIER,
les stagiaires Melvin GUEREZ, Luca RICOTTONE, Clémentine FARGEAS-SICHLER
et les enfants en alternance Milan BONNET, Maxime CLAUSSE, Abel DABEUX

05.09 > 19.10.2024

MONTE-CRISTO

d'après le roman d'Alexandre DUMAS

Mise en scène Thierry DEBROUX Assistant Catherine COUCHARD
Scénographie Thierry DEBROUX et Saïd ABITAR Costumes Béa PENDESINI Lumières Xavier LAUWERS
Maquillages et coiffures Florence JASSELETTE Chorégraphie des combats Émilie GUILLAUME
Vidéos Allan BEURMS Décor sonore Loïc MAGOTTEAUX

En reproduction avec le soutien et l'appui financier de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Région wallonne. Cette œuvre a été financée avec le soutien de la Région wallonne - Direction du Théâtre.

02 505 30 30
www.theatreduparc.be

Rue de la Loi 3, 1000 Bruxelles | Théâtre de la Ville de Bruxelles | Fondation d'Utilité Publique | Direction Thierry Debroux

Service Presse - Sarah Florent - 0477 657 909 - sarah.f@theatreduparc.be

Service Billetterie - 02 505 30 30 - billetterie@theatreduparc.be

Bonjour à tous,

Nous espérons que ce dossier éveillera votre curiosité et enrichira votre expérience lors de la représentation. Préparez-vous à vivre une aventure palpitante et à explorer les thèmes universels qui résonnent encore aujourd'hui.

Bonne lecture et bon spectacle !

SOMMAIRE

- Distribution et équipe artistique	2
- Note de mise en scène de Thierry Debroux	3
- Alexandre Dumas	4
- Auguste Maquet	4
- L'histoire de François Picaud	5
- Le château d'If	6
- Les prisonniers célèbres du château d'If	7
- Le contexte historique	8
- Résumé de l'œuvre	9
- Les thèmes principaux à étudier	10
- Activités pédagogiques	12
- Les personnages principaux	13
- Rencontre avec Saïd Abitar – scénographe	15
- Focus – Pierre Soulages	17
- Inspirations de Thierry Debroux pour la scénographie	18
- Adaptations de Monte-Cristo	20
- Annexes	23

DISTRIBUTION ET ÉQUIPE ARTISTIQUE

DURÉE 2h20 + ENTRACTE (20 min)

Napoléon, Bertuccio, un pair de France Benjamin Van Belleghem

Edmond, Maximilien Quentin Minon

Le lecteur, l'abbé Faria, Morrel, Noirtier Guy Pion

Dantès, l'abbé Busoni, Lord Wilmore, Monte-Cristo, Itsik Elbaz

Mercédès Anouchka Vingtier

Fernand de Morcerf Nicolas Ossowski

Le baron Danglars, Le président et Le juge Benoît Verhaert

Gaspard Caderousse Valentin Vanstechelman

Le domestique de Noirtier, un homme, un gendarme, un pair de France Jonas Jans

Gérard de Villefort / Procureur du roi Jean-Philippe Altenloh

Madame Danglars, Madame de Villefort Cindy Besson

Le gardien, Benedetto, un pair de France Lucas Monton

Albert (adulte) Nathan Fourquet-Dubart

Haydée Tiphonie Lefrançois

Valentine Lou Hebborn

La domestique des de Morcerf, la domestique des Danglars Clémentine Fargeas-Sichler

Un homme, un gardien, un pair de France Melvin Guerez

Un homme, un gendarme, un pair de France Luca Ricottone

Albert enfant, Edouard Milan Bonnet, Maxime Clause, Abel Dabeux en alternance

Mise en scène Thierry Debroux

Assistanat Catherine Couchard

Scénographes Thierry Debroux et Saïd Abitar

Créatrice costumes et cheffe d'atelier Béa Pendesini

Créateur Lumières Xavier Lauwers

Créateur vidéos Allan Beurms

Décor sonore Loïc Magotteaux

Chorégraphie des combats Émilie Guillaume

Créatrice maquillages et coiffures Florence Jasselette

NOTE D'INTENTION

Note de mise en scène de Thierry Debroux

Après avoir monté *Les trois mousquetaires*, je savais que je ne m'arrêterais pas en si bon chemin dans l'œuvre d'Alexandre Dumas. *Le Comte de Monte-Cristo* fait partie depuis longtemps de mes coups de foudre absolus. D'abord en tant que spectateur avec l'adaptation cinématographique et l'incroyable charisme de Louis Jourdan dans le rôle-titre et ensuite, bien sûr, avec le roman que j'ai littéralement dévoré.

En relisant le livre pour en faire l'adaptation, j'ai eu, bien évidemment une tout autre lecture que lorsque j'étais adolescent. Autant je m'étais enthousiasmé à chaque fois qu'Edmond Dantès avançait un pion décisif dans son projet de vengeance et faisait tomber, un à un, ceux qui l'avaient trahi et envoyé injustement en prison, autant, cette fois-ci, je me suis rendu compte à quel point l'exécution de sa vengeance était aussi terrible que l'injustice qui lui avait été faite. La vengeance est un thème absolument essentiel à aborder, surtout aujourd'hui. Ne pas répondre au crime par un autre crime, demande une énorme maîtrise de soi (individuellement et collectivement).

Dumas nous dépeint en fait un Edmond Dantès qui, s'évadant du château d'If, s'enferme dans une prison aux murs plus épais encore : la toile d'araignée tissée de façon presque machiavélique pour abattre ceux qui lui ont tout volé : sa liberté et l'amour de sa vie.

Ce n'est qu'à la toute fin - mais il est trop tard - qu'il se rend compte être allé beaucoup trop loin. Sa vengeance entraîne la mort de victimes innocentes, y compris un enfant. Nous sommes d'un bout à l'autre du récit dans l'univers mental du personnage principal, comme éternellement en prison. Cet enfermement m'a fait penser à l'œuvre magnifique du peintre Pierre Soulages (récemment décédé) dont les variations sur la couleur noire provoquent en moi une grande émotion. Avec Saïd Abitar, nous nous sommes inspirés de ses peintures pour imaginer l'espace scénographique.

Le chef-d'œuvre de Dumas, me permet de réunir une vaste équipe de comédiens, ce que j'affectionne tout particulièrement. Pour le rôle principal, j'ai pensé immédiatement à Itsik Elbaz avec qui j'avais travaillé sur *Hamlet*. Autour de lui : une quinzaine d'acteur.ice.s participe à cette grande fresque, y compris Guy Pion qui, se glissant dans le rôle du lecteur que je fus, prête son talent à plusieurs personnages. Anouchka Vingtier, déjà partenaire d'Itsik dans *Hamlet* et *Macbeth*, sera Mercédès qui reconnaît immédiatement dans *le Comte de Monte-Cristo*, l'Edmond Dantès qu'elle a aimé éperdument 20 ans auparavant et qui pressent la catastrophe imminente.

Ce ne sera pas mon dernier rendez-vous avec Dumas puisque je me plongerai bientôt dans

Le masque de fer. Mais chaque chose en son temps.

ALEXANDRE DUMAS (1802-1870)



Alexandre Dumas, né le 24 juillet 1802 à Villers-Cotterêts en France et mort le 5 décembre 1870 à Puys, est un écrivain français célèbre pour ses romans historiques. Fils d'un général de la Révolution française d'origine haïtienne, il s'illustre dans la littérature au XIXe siècle en publiant des œuvres emblématiques telles que *Les Trois Mousquetaires* (1844), *Le Comte de Monte-Cristo* (1844-1845) et *La Reine Margot* (1845).

Dumas est connu pour son style dynamique et sa capacité à créer des personnages mémorables et des intrigues palpitantes. Il a également collaboré avec d'autres auteurs et a écrit des pièces de théâtre, des essais et des récits de voyage. Sa production littéraire prolifique et ses succès internationaux font de lui l'un des écrivains les plus traduits et lus de son époque.

En plus de sa carrière littéraire, Dumas a revendiqué ses racines afro-descendantes et a souvent exploré des thèmes de l'identité raciale et des relations sociales dans ses œuvres. Malgré des difficultés financières dans sa vie personnelle, son héritage littéraire perdure et il reste une figure emblématique de la littérature française.

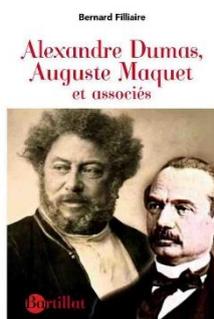
→ A voir

Racisme, gloire et faillite : la vie romanesque d'Alexandre Dumas • FRANCE 24

www.youtube.com/watch?v=1g5e10adZQM

Alexandre Dumas - Grand Ecrivain www.youtube.com/watch?v=Jm6AyfVt9Vs

AUGUSTE MAQUET (1813-1888) - L'écrivain dans l'ombre de Dumas



Pendant des années Dumas et Maquet ont collaboré à l'écriture de chefs-d'œuvre comme *Les Trois mousquetaires* ou *Le Comte de Monte-Cristo* mais Dumas signait seul. Cela entraîna à la longue frustrations et procès. Même s'il est encore difficile de mesurer l'apport de chacun, le nom de Maquet trône aujourd'hui à côté de celui de Dumas dans les éditions récentes.

Œuvres publiées avec Dumas :

Des romans : *Les Trois mousquetaires* (1844), *Vingt ans après* (1845), *Le Comte de Monte-Cristo* (1844-1845), *La Reine Margot* (1845), *La Guerre des femmes* (1845-1846), *La Dame de Monsoreau* (1846), *Le Chevalier de Maison-Rouge* (1846), *Les Mémoires d'un médecin : Joseph Balsamo* (1846-1849), *Le Vicomte de Bragelonne* (1847-1850), *Le Collier de la Reine* (1849-1850), *Ange Pitou* (1850-1851), *La Tulipe noire* (1850) et *La Comtesse de Charny* (1852).

Des pièces de théâtre : *Les Mousquetaires* (1845), *La Reine Margot* (1847), *Monte-Cristo* (1848), *La Jeunesse des mousquetaires* (1849).



[Dumas-Maquet : le tandem de génie - l'éléphant la revue \(lelephant-larevue.fr\)](http://lelephant-larevue.fr) voir annexes !

Film à voir *L'Autre Dumas* : Auguste Maquet, l'homme au masque de nègre

Dans un constant jeu d'identités, l'histoire du collaborateur oublié d'Alexandre Dumas.

Monte-Cristo d'Alexandre Dumas, publiée en 1844, a fait le tour du monde. Mais qui sait qu'elle est inspirée d'une histoire bien réelle, qui se serait déroulée 37 ans avant la parution du célèbre roman ?

C'est l'histoire du cordonnier **François Picaud**, injustement accusé d'être un espion à la solde des Anglais, le romancier transcende ce fait-divers pour broser une vaste et sombre épopée de la vengeance.

<https://www.marieclaire.fr/l-incroyable-histoire-vraie-qui-a-inspire-le-comte-de-monte-cristo-a-alexandre-dumas,1477783.asp>

L'HISTOIRE DE FRANÇOIS PICAUD

Dans un article publié dimanche 9 juin 2024, des journalistes de *Geo Histoire* retracent le destin de **François Picaud**, cordonnier originaire de Nîmes, qui a inspiré l'écrivain à qui l'on doit aussi, entre autres, *Les Trois Mousquetaires*. Voici le lien :

<https://www.geo.fr/histoire/derriere-le-comte-de-monte-cristo-l-histoire-vraie-de-francois-picaud-220589>

Installé à Paris, l'homme rencontre Marguerite Vigouroux, une femme appartenant à la haute société, dont il tombe amoureux. Il finit par la demander en mariage, et cette dernière accepte. François Picaud fait alors part de son bonheur à ses amis, dont Loupian, propriétaire d'un café... Lui aussi amoureux de Marguerite Vigouroux.

Jaloux, Loupian va alors **comploter avec trois "amis" et dénoncer François Picaud à la police impériale**, le faisant passer pour un espion royaliste. Celle-ci arrête François Picaud et l'envoie au château de Fenestrelle, une prison piémontaise où il restera incarcéré durant sept ans. C'est là qu'il rencontre un Abbé milanais, issu d'une famille très riche. Il finira par décéder en prison, après avoir fait de François Picaud son légataire universel, relate *Geo.fr*.

→ Qui est François Picaud ? : <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2574075-20190809-romans-faits-divers-francois-picaud-veritable-comte-monte-cristo> (20minutes.fr)

ALEXANDRE DUMAS DÉCOUVRE LA VENGEANCE JOSEPH LUCHER DANS DES ARCHIVES

Une fois libéré, François Picaud, désormais riche, apprend que Marguerite Vigouroux a finalement accepté de se marier avec Loupian. Il décide alors de se venger, et de changer d'identité. **Celui qui se fait alors appeler Joseph Lucher** va éliminer un à un ceux qui l'ont trahi et jeté en prison. Il assassine le premier traître en gravant "numéro un" sur son arme, pour annoncer la suite de sa vengeance, tout en empoisonnant son chien.

Joseph Lucher/François Picaud empoisonne ensuite le deuxième responsable du complot, puis s'attaque à la famille de Loupian en ruinant le mariage de sa fille, en faisant condamner son fils à la prison et enfin, en mettant le feu à son café. C'en est trop pour Marguerite Vigouroux, qui finit par mourir de chagrin. Loupian, vivant dans la ruine et la honte, sera finalement assassiné par son garçon de salle, qui se révélera être Lucher/Picaud.

C'est finalement le dernier membre du complot qui traquera Lucher/Picaud et finira par l'assassiner. Des années plus tard, il se confie à un prêtre qui ira tout répéter à la police.

En consultant ces archives, Alexandre Dumas décide d'adapter cette incroyable histoire de vengeance, mais décide de changer d'époque. Fidèle soutien de Napoléon Bonaparte, il fait débiter son récit en 1815 et ajoute une intrigue politique, afin de charger la police de Louis XVII, la Restauration de manière générale.

LE CHÂTEAU D'IF

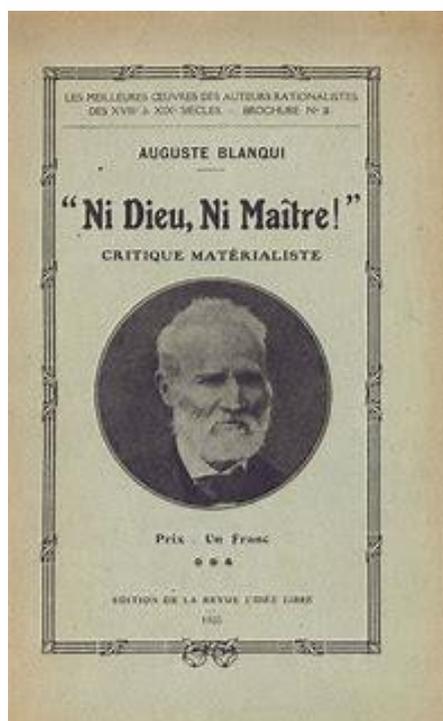


Bâti au début de la Renaissance, sous le règne de François Ier, le château d'If dresse ses tours et ses remparts sur une île de l'**Archipel du Frioul** au large de Marseille. Forteresse inexpugnable et prison redoutable, le château d'If compte aujourd'hui parmi les monuments touristiques les plus visités de la cité phocéenne.

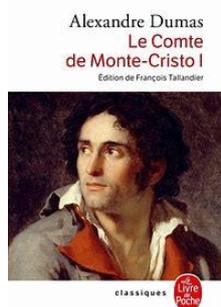
LES PRISONNIERS CÉLBRES DU CHÂTEAU D'IF

Le château d'If a accueilli plusieurs personnages historiques qui ont participé à l'Histoire de Marseille et de la France. Jean-Baptiste Chataud, le commandant du Grand-Saint-Antoine, le navire qui apportera la Grande Peste de 1720 à Marseille, y fut un temps incarcéré. La prison a aussi hébergé Louis Auguste Blanqui, le célèbre anarchiste auteur du journal *Ni Dieu ni Maître*, dont le nom continue à incarner les valeurs de ce mouvement.

La fiction et la légende se sont aussi invitées entre les murs du Château d'If. Edmond Dantès, le héros vengeur du roman *Le Comte de Monte-Cristo*, a ainsi été incarcéré au Château d'If par la plume d'Alexandre Dumas. La tradition raconte aussi que l'homme au masque de fer, ce prisonnier inconnu et mystérieux dont l'identité et les secrets auraient pu faire vaciller le trône de Louis XIV, y aurait séjourné. On pense évidemment au film *L'Homme au masque de fer* paru en 1998, dans lequel les célèbres Leonardo Di Caprio et Gérard Depardieu jouèrent.



LE CONTEXTE HISTORIQUE de « *Le Comte de Monte-Cristo* »



« *Le Comte de Monte-Cristo* », chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas, est un roman qui se déroule dans un contexte historique riche et mouvementé. Publié en feuilletons entre 1844 et 1846, il se situe à une époque charnière de l'histoire de la France.

L'action du roman débute en 1815, juste après la chute de Napoléon Bonaparte et la restauration de la monarchie bourbonnienne. Cette période, connue sous le nom de la Restauration, est marquée par une instabilité politique et sociale. Les idéaux révolutionnaires de la Révolution française sont remis en question et la société française est divisée entre les partisans de l'ancien régime et ceux qui aspirent à un changement radical.

Voici quelques éléments clés du contexte historique de l'œuvre :

Restauration et Révolution : Le roman est situé après le retour de Louis XVIII lors de la restauration de la monarchie en 1814, après la chute de Napoléon Bonaparte. Cette période est marquée par des tensions politiques, économiques et sociales. Le choc entre les idéaux républicains et monarchistes est palpable.



L'ère Napoléonienne : Les événements qui conduisent à l'injustice subie par le protagoniste, Edmond Dantès, sont en grande partie liés aux conséquences des guerres napoléoniennes et aux changements politiques qui ont suivi. Dantès est accusé à tort de bonapartisme, ce qui reflète les craintes politiques de l'époque.

Injustice sociale : Le roman traite des thèmes de la vengeance et de la justice, et il illustre les inégalités sociales et les trahisons. Les actions des personnages sont souvent influencées par leur position sociale et leurs ambitions, ce qui reflète les luttes de classes de l'époque.

Influence du roman feuilleton : À l'époque de sa publication, la littérature était en pleine évolution, notamment avec la popularité des romans feuilletons. Dumas a su jouer avec les attentes du public, en développant une intrigue riche en rebondissements et en émotions, ce qui a largement contribué au succès du livre.

Thèmes universels : Bien que le contexte historique soit spécifique, les thèmes de la vengeance, de la rédemption, de l'identité et de la quête de justice résonnent encore dans le monde moderne, ce qui contribue à l'intemporalité de l'œuvre.

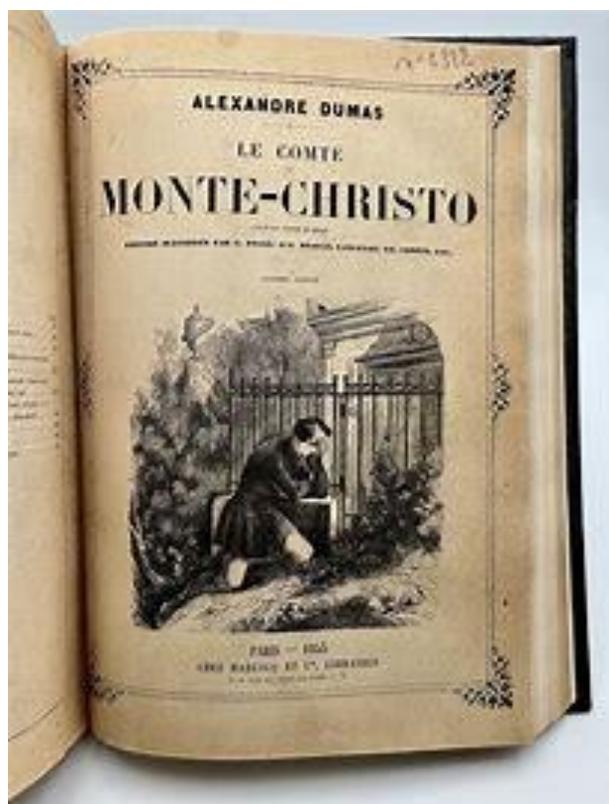
"*Le Comte de Monte-Cristo*" est non seulement une aventure palpitante, mais aussi une réflexion profonde sur la nature humaine, les valeurs de la justice et les conséquences de la trahison dans un contexte historique tumultueux.

C'est dans ce contexte que le personnage principal, Edmond Dantès, est injustement emprisonné. Son arrestation et sa condamnation sont le résultat d'une machination ourdie

par des ennemis jaloux de sa réussite. Cette intrigue se déroule dans un contexte de rivalités politiques et de complots, où les intérêts personnels et les ambitions de pouvoir sont monnaie courante.

Le roman se poursuit ensuite sur une période de vingt-trois ans, pendant laquelle Edmond Dantès se transforme en Comte de *Monte-Cristo*. Cette transformation est le reflet des bouleversements politiques et sociaux qui ont lieu en France à cette époque. La monarchie bourbonnienne est remplacée par la monarchie de Juillet en 1830, puis par la Deuxième République en 1848.

« *Le Comte de Monte-Cristo* » est donc un roman qui s'inscrit dans un contexte historique mouvementé, où les intrigues politiques et les luttes de pouvoir sont omniprésentes. C'est dans ce cadre que se déroule l'histoire captivante d'Edmond Dantès, qui cherche à se venger de ceux qui l'ont injustement condamné.



RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE :

Publié pour la première fois en 1844, c'est une œuvre emblématique de la littérature française, racontant une histoire de trahison, d'injustice, de vengeance et de rédemption.

L'intrigue débute à Marseille en 1815, avec le personnage principal, Edmond Dantès, un jeune marin prometteur engagé sur le navire Pharaon. À son retour, il est sur le point de se fiancer à la belle Mercedes. Cependant, ses rêves sont brisés lorsque des ennemis jaloux, dont Fernand Mondego, son rival pour le cœur de Mercedes, et Danglars, le magasinier du bateau, complotent contre lui. Ils l'accusent faussement de bonapartisme, ce qui conduit à son arrestation.

Dantès est emprisonné au Château d'If, une prison insulaire, où il passe quatorze longues

années. Pendant son incarcération, il rencontre l'Abbé Faria, un autre prisonnier, qui devient son mentor. Faria lui enseigne de nombreuses choses, notamment l'histoire, les langues et la philosophie, et lui révèle l'existence d'un trésor caché sur l'île de *Monte-Cristo*. La mort de Faria, permet à Dantès de s'évader de prison. Il se rend alors sur l'île, où il trouve le trésor.

Fort de sa nouvelle richesse, Dantès prend l'identité du comte de *Monte-Cristo* et retourne à Paris sous un nouveau visage. Il devient un homme influent et respecté, mais son but ultime est de se venger de ceux qui l'ont trahi. Au cours de son voyage de vengeance, il met en œuvre des plans méticuleux pour ruiner et détruire la vie de ses ennemis, notamment Fernand, qui a épousé Mercedes, et Danglars, qui a prospéré dans sa carrière.

Dantès utilise sa nouvelle position pour manipuler les événements à son avantage. Il expose les crimes de ses ennemis, propage des rumeurs et utilise ses vastes ressources pour orchestrer leur chute. Cependant, au fur et à mesure que Dantès s'enfonce dans sa quête de vengeance, il commence également à ressentir le poids et les conséquences de ses actions. Son désir de vengeance le mène à des situations de souffrance et de désespoir, tant pour lui que pour ceux qui l'entourent.

L'un des aspects les plus poignants du roman est la transformation de Dantès. Parti avec des idéaux et des rêves d'amour, il devient un homme consumé par le désir de vengeance, perdant de vue ses propres valeurs et la possibilité de rédemption. Sa relation avec Mercedes, bien qu'empreinte de nostalgie, est marquée par un sentiment d'amour perdu et de regrets. La vie de Dantès prend également des tournures inattendues avec des personnages tels que Haydée, la fille d'un roi déchu, qui devient une figure d'amour et de rédemption dans sa vie.

Le roman aborde des thèmes universels tels que la justice, la loi du talion (*Œil pour œil, dent pour dent...*), la moralité et le pardon. Il soulève également des questions sur le pouvoir de l'argent et l'impact de la vengeance sur l'âme humaine. À la fin de l'histoire, Dantès réalise qu'il a été aveuglé par sa quête de vengeance et qu'il doit se tourner vers le pardon et la paix intérieure.

Le Comte de Monte-Cristo est un récit captivant qui explore les complexités de la condition humaine, les relations interpersonnelles et les conséquences de nos choix. Le voyage d'Edmond Dantès de la lumière à l'obscurité, puis vers la rédemption, demeure une histoire intemporelle, alliant aventures palpitantes et réflexions profondes sur la nature humaine.

LES THÈMES PRINCIPAUX À ÉTUDIER

Le *Comte de Monte-Cristo* est un roman d'aventures classique qui explore des thèmes profonds tels que la trahison, la vengeance, la justice, l'amour, la destinée...

1. **La trahison** est un thème qui parcourt tout le roman. Edmond Dantès est trahi par ses amis les plus proches, ce qui entraîne sa chute et sa transformation en Comte de Monte-Cristo. Le roman explore les différentes formes de trahison, qu'il s'agisse de trahison politique, de trahison amoureuse ou de trahison amicale. Il soulève des questions sur la confiance et sur la façon dont la trahison peut changer la vie des individus.

2. **La Vengeance** : La quête de Dantès pour se venger de ses ennemis constitue le fil rouge du récit.

Elle est l'élément moteur du récit. Sa transformation en Comte de *Monte-Cristo* symbolise un changement de statut social ainsi qu'une évolution psychologique brutale, où le désir de réparation le consume.

Dans *Monte-Cristo*, la grandeur de la révolte vient du malheur. La vengeance devient le moteur. *Monte-Cristo* est faux et menteur et sa vérité viscérale n'appartient qu'à lui. De là un

malaise, un tiraillement : nous sommes avec Edmond Dantès contre tous ceux qui lui ont volé sa vie, mais jusqu'où cautionnons-nous la vengeance ? Où se situe la frontière du bien et du mal ?

Dantès est-il un personnage si aimable que cela ? Lui, que nous commençons par aimer, finit par nous faire douter de notre propre empathie.

Questions à discuter La vengeance est-elle justifiable ? Quels sont les conséquences de cette quête de vengeance sur Dantès et ceux qui l'entourent ?

3. La Justice et l'injustice Le roman aborde les questions de la justice, de la moralité et des conséquences des actions humaines. Il est question de notions de justice, tant personnelle que sociale. Dantès prend la justice entre ses mains, et le récit questionne la légitimité de ses actions et les conséquences qu'elles engendrent.

Edmond Dantès cherche à rétablir la justice en punissant ceux qui ont causé sa chute. Cependant, il se rend compte que la justice ne peut pas toujours être obtenue par des moyens légaux et qu'il doit parfois prendre les choses en main. Ce thème soulève des questions sur la nature de la justice et sur les limites de la loi.

4. Transformation, identité et quête de soi Le parcours de Dantès, de marin naïf à noble vengeur, illustre comment les épreuves peuvent transformer une personne. Edmond Dantès se retrouve confronté à de nombreux défis et épreuves qui le poussent à se remettre en question et à se redéfinir. Il cherche à comprendre qui il est vraiment et à trouver sa place dans le monde. Ce thème soulève des questions sur l'identité et sur la façon dont les expériences de la vie peuvent nous aider à nous connaître nous-mêmes.

5. L'amour et le sacrifice Les relations de Dantès avec les autres, notamment avec Mercedes et Haydée, mettent en lumière les sacrifices personnels dans la quête d'un but plus grand.

L'amour est un thème récurrent dans « *Le Comte de Monte-Cristo* ». Edmond Dantès est séparé de sa bien-aimée, Mercédès, pendant de nombreuses années et leur amour est mis à l'épreuve. Le roman explore les différentes formes d'amour, qu'il s'agisse de l'amour romantique, de l'amour filial ou de l'amour amical. Il montre également comment l'amour peut être à la fois une force de guérison et une source de souffrance.

6. Rédemption et pardon : Alors que la vengeance l'obsède, le roman examine aussi les possibilités de pardon et de rédemption, surtout vers la fin, quand Dantès réalise que la vengeance peut parfois engendrer plus de souffrance que de satisfaction.

En explorant ces différents thèmes, « *Le Comte de Monte-Cristo* » offre aux lecteurs une **réflexion profonde sur la nature humaine et sur les choix que nous faisons dans nos vies**. C'est un roman qui continue de fasciner les lecteurs du monde entier et qui reste un incontournable de la littérature française.

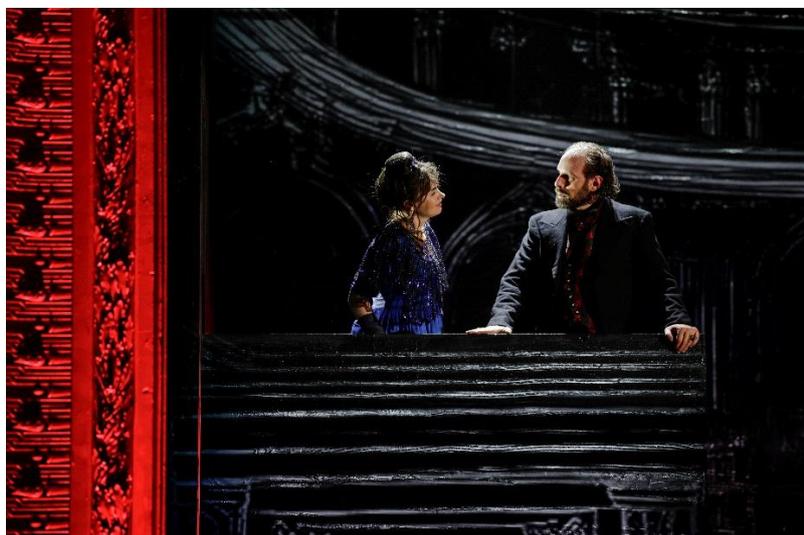
ACTIVITES PEDAGOGIQUES

Le Comte de Monte-Cristo est un roman riche qui permet d'explorer de nombreux thèmes universels. En les étudiant, les élèves peuvent développer une compréhension approfondie des motivations des personnages et des enjeux du récit, tout en réfléchissant à leur propre rapport à des concepts tels que la vengeance, l'amour et la justice.

Discussions en groupe : Organiser des débats sur les thèmes abordés, en encourageant les élèves à exprimer leurs opinions.

Écriture créative : Proposer aux élèves de rédiger une lettre d'un personnage à un autre pour explorer les conflits internes et les motivations.

Analyse de personnages : Étudier les évolutions des personnages principaux et secondaires en lien avec les thèmes identifiés.



Anouchka Vingtier et Itsik Elbaz - *Le Comte de Monte-Cristo* – Photo @Aude Vanlathem



Nicolas Ossowski et Benoît Verhaert - *Le Comte de Monte-Cristo* – Photo @Aude Vanlathem

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Dumas crée des personnages riches et complexes. Edmond Dantès, en particulier, est une figure tragique : un héros devenu anti-héros, dont la transformation physique et psychologique est marquée par la souffrance.

Edmond Dantès / Le Comte de Monte-Cristo Jeune homme de 19 ans au début du roman. Second du navire Le Pharaon pressenti pour devenir le capitaine. Dantès est dénoncé par ses « amis » Fernand et Danglars comme espion bonapartiste. Il est envoyé au château d'If, prison située au large de Marseille et y reste enfermé pendant 14 ans. Il réussit à s'évader et sillonne la Méditerranée pour préparer sa vengeance qu'il terminera à Paris.

Mercédès / La Comtesse de Morcerf d'abord fiancée à Edmond Dantès puis, convaincue de sa mort, épouse de Fernand Mondego qui devient comte de Morcerf. De ce mariage naîtra Albert de Morcerf. Elle est la première à reconnaître Dantès sous le masque du *comte de Monte-Cristo*.

Garspard Caderousse L'aubergiste du Pont du Gard voisin envieux et malhonnête du père de Dantès à Marseille. Il devient propriétaire de l'Auberge du Pont-du-Gard, repère de contrebande. Lors de la visite de L'abbé Busoni, il rapporte que ce sont Danglars et Fernand qui, en sa présence, ont provoqué la chute d'Edmond, en écrivant et faisant suivre la lettre de dénonciation.

Fernand Mondego / Le Comte de Morcerf pêcheur catalan, l'un des dénonciateurs d'Edmond. Il est devenu comte de Morcerf et Pair de France. Il épouse Mercédès en la convainquant de la mort d'Edmond. Pendant les campagnes d'Espagne il revoit Danglars et s'enrichit. Lors de la guerre du Pacha de Janina contre l'empire ottoman, il trahit le Pacha et s'empare de sa fortune, acte qu'il gardera secret.

Danglars / Le Baron Danglars comptable sur le navire le Pharaon, puis commis aux écritures, est jaloux de l'ascension rapide d'Edmond. C'est un arriviste et opportuniste. Il épouse la veuve de monsieur de Nargonne, qui a déshonoré son mari (en le trompant avec Villefort). Il est devenu un banquier richissime grâce à la campagne d'Espagne et à ses conséquences qu'il a largement exploitées au profit de ses divers trafics et spéculations.

Gérard de Villefort / Procureur du roi substitut du procureur à Marseille, nommé très rapidement procureur du Roi à Paris grâce aux faveurs dont jouissent ses beaux-parents, le marquis et la marquise de Saint-Méran, auprès du roi. Il jette Edmond en prison en sachant que celui-ci est innocent pour protéger son père et sa propre carrière. En effet, son père, Noirtier, est un fervent bonapartiste qui conspire en faveur de l'empereur.

L'abbé Faria Intellectuel italien. Prisonnier au château d'If depuis de nombreuses années lorsque Dantès y arrive. Il transmet à Edmond une large part de son immense savoir, l'éveille au raisonnement logique et à la science, et lui révèle l'emplacement d'un immense trésor caché depuis très longtemps sur l'île de Monte-Cristo. Sa mort permettra l'évasion audacieuse d'Edmond.

Haydée Elle est la fille d'Ali Tebelin, pacha de Janina, et a été vendue aux Turcs par Fernand à la suite de sa trahison. Monte-Cristo l'a sauvée en la rachetant au marchand El Kobbir afin de provoquer la perte de Morcerf. Haydée est essentielle pour la transformation finale de Dantès. Sa présence rappelle à Monte-Cristo la valeur de la miséricorde et de l'amour, contribuant à son chemin vers la rédemption.

Morrel est l'armateur du Pharaon et un ami d'Edmond Dantès. Il est loyal et héroïque, représentant une figure de droit et d'honnêteté au milieu des intrigues et des trahisons qui caractérisent l'œuvre. Il est particulièrement touché par l'injustice faite à Edmond, qui est emprisonné à tort. Plus tard, lorsque Dantès revient sous le déguisement Lord Wilmore il aide Morel, qui est sur le point de faire faillite, en lui fournissant les moyens financiers nécessaires pour sauver son entreprise. La relation entre Dantès et Morel est celle d'une profonde amitié et d'une loyauté mutuelle. Morel incarne les valeurs de la bravoure et de l'intégrité, ce qui fait de lui un allié précieux pour Dantès alors que ce dernier œuvre pour se venger de ceux qui l'ont trahi. Leur relation illustre également le thème de la justice et de la rédemption dans le roman.

Maximilien Morrel Fils de Morrel l'armateur, Maximilien fréquente toute la haute société de Paris, les familles Danglars, de Villefort, de Mortcerf. Cependant le comte de Monte-Cristo a une réelle affection pour lui car il est le fils d'un homme qui lui a toujours voulu du bien. À son tour, le comte considère Maximilien comme un fils et l'aide, même quand il s'agit de se marier avec une jeune fille d'une famille que le comte déteste. En effet, Maximilien est fou amoureux de Valentine de Villefort. Il fait tout pour elle et veut se suicider lorsqu'il la croit morte. Cette fois encore, le comte les sauve tous les deux et leur lègue une partie de sa fortune, comme s'ils étaient ses enfants.

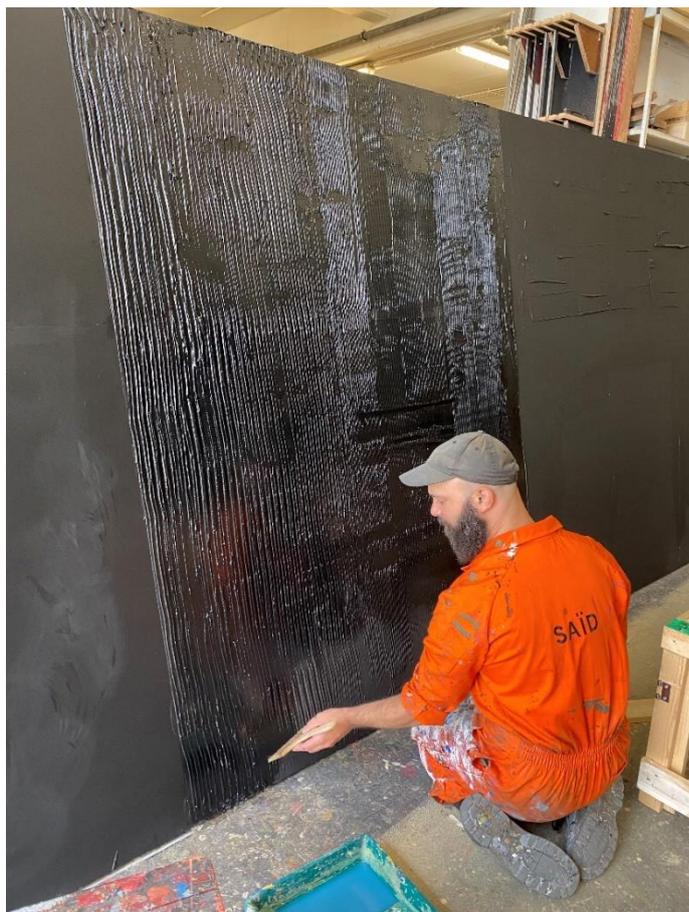
Bertuccio Il a sauvé Benedetto alors qu'il était nouveau-né et que son père adultérin, Gérard de Villefort, l'avait enterré vivant. Bertuccio avait déclaré jadis la *vendetta* au procureur car celui-ci avait refusé d'examiner la mort de son frère. Le jour de cet enterrement, il blesse grièvement Villefort d'un coup de couteau, pensant le tuer.

Benedetto, entièrement fabriqué *prince Andrea Cavalcanti* par Monte-Cristo qui se sert de lui pour révéler l'acte infame que de Villefort a commis, en enterrant vivant ce fils illégitime qu'il a eu avec sa maîtresse Mme Danglard.

Noirtier de Villefort, père du très royaliste procureur Villefort, ancien conventionnel anobli par l'Empereur et ci-devant sénateur d'Empire. Le plus souvent nommé simplement Noirtier pour éviter la confusion avec son fils, il est le destinataire de la lettre compromettante remise à l'île d'Elbe à Edmond Dantès, commandant du *Pharaon*, et rapportée à Marseille par Edmond après la mort du capitaine durant le voyage de retour. Il concentre toute son affection sur sa petite-fille Valentine de Villefort.

Valentine de Villefort, fille de Gérard de Villefort, elle est l'une des seules à comprendre son grand-père, Noirtier de Villefort. Elle est destinée à épouser Franz d'Épinay, qu'elle n'aime pas au contraire de Maximilien Morrel mais qui n'est pas du même rang social, ce qui ne plait pas à sa famille

RENCONTRE AVEC SAÏD ABITAR - Scénographe



Thierry m'a contacté et il avait déjà une idée assez précise sur le travail de mise en scène et de scénographie. Il a directement eu l'intuition d'associer le travail de Pierre Soulages (le noir intense) et la picturalité de Bill Viola (travail vidéo et la fameuse plongée dans l'eau qui est une des scènes phares de Monte-Cristo).

Il a fait appel à moi pour que tout cela devienne plus concret, la scénographie plus jouante. J'ai analysé toutes les possibilités qu'offrent le plateau et la cage de scène du Parc. L'enthousiasme du directeur technique est venu se rajouter, dès la découverte des premières prémaquettes. Il a senti la possibilité de travailler sur les hauteurs, il a permis d'améliorer et dynamiser l'idée de base dans cette aventure de Monte-Cristo. La scénographie

proposée pour ce spectacle est l'intersection entre le metteur en scène, le scénographe et le directeur technique.

On a beaucoup parlé de Soulages, son « L'outrenoir » correspond tellement à l'époque et à la trame du récit de Monte-Cristo et du personnage d'Edmond Dantès. Le langage plastique correspond aussi bien à notre époque point de vue théâtral, un espace unique, une lignée radicale, qu'on essaye de développer au maximum. Nous avons l'envie de faire apparaître des tours, des parois à la façon guillotine qui montent et qui descendent et qui apportent encore plus du point de vue de la tension de l'histoire. Cela permet aussi d'agrémenter, de faciliter les entrées et les sorties des personnages.

Bill Viola aussi a bcp inspiré la scénographie, nous avons envie d'un univers très contemporain.

On a essayé d'épurer au maximum. C'est une scéno assez classique dans la forme, mais assez contemporaine dans la picturalité et la matière. Ce mélange marche très bien avec la philosophie du Théâtre du Parc de reprendre des grands classiques, avec la magie de la boîte à jouer qui permet du grand spectacle. Cette scéno est un vrai travail collectif ! Même si Thierry avait déjà une idée assez précise de ce qu'il rêvait comme décor, on a quand même eu beaucoup de liberté.

Cette scénographie est au service de la création lumière. Les comédiens vont être dans une boîte noire qui réagit à la lumière, cela promet d'être très immersif

Toute les équipes ont œuvré ensemble, les menuisiers de l'atelier de construction, l'équipe technique, le metteur en scène, le scénographe ...



Itsik Elbaz – *Le Comte de Monte-Cristo* – Photo @Aude Vanlathem - Vidéos Allan Beurms

FOCUS

PIERRE SOULAGES est un artiste peintre, sculpteur et graveur français, né le 24 décembre 1919 à Rodez et décédé le 26 octobre 2022. Il est surtout connu pour son travail sur le noir, considérant cette couleur non pas comme une absence, mais comme une présence à part entière. Sa méthode emblématique consiste à appliquer la peinture de manière à créer des textures et des reflets sur la toile, jouant avec la lumière et la matière.

Soulages a été une figure majeure de l'art abstrait et a influencé de nombreux artistes contemporains. Sa carrière s'est étendue sur plusieurs décennies, et ses œuvres ont été exposées dans de nombreux musées à travers le monde. Il est également connu pour ses contributions à l'art public, avec des œuvres intégrées dans des bâtiments et espaces publics. En plus de son travail en peinture, il a exploré d'autres arts, notamment la sculpture et la gravure.

Son approche unique du noir, qu'il appelait "noir lumière", a été un sujet d'étude et d'admiration dans le monde de l'art, le plaçant parmi les artistes les plus significatifs du XXe siècle.

INSPIRATION POUR LA SCÉNOGRAPHIE

Thierry Debroux s'est inspiré du travail de l'artiste Pierre Soulages

Pierre Soulages est un artiste français reconnu pour son approche unique de la peinture, notamment son utilisation innovante du noir. Son travail se caractérise par le fait qu'il utilise le noir non pas simplement comme une couleur, mais comme un matériau à part entière, créant des jeux de lumière et de texture qui transforment et dynamisent l'espace pictural. Dans le contexte de l'adaptation théâtrale de *Monte-Cristo*, les éléments du travail de Soulages peuvent être intégrés de manière significative pour enrichir l'atmosphère et la thématique de la pièce.

1. Symbolisme du noir :

Le noir chez Soulages évoque des émotions profondes et complexes. Dans *Monte-Cristo*, le noir peut symboliser la vengeance, la souffrance, et les aspects sombres de la nature humaine. En utilisant des décors inspirés de Soulages, Thierry Debroux voulait renforcer ces thèmes. Par exemple, les surfaces sombres peuvent évoquer les abîmes profonds de la trahison et du désespoir que connaît Edmond Dantès.

2. Texture et lumière :

Soulages a développé des techniques particulières pour manipuler le noir et obtenir diverses textures et reflets. Pour la scène, cela pourrait se traduire par des éléments de décor qui jouent avec la lumière de manière similaire, créant des ambiances changeantes en fonction de l'éclairage. Les différents traitements appliqués aux surfaces noires peuvent imiter le cheminement émotionnel du protagoniste, passant de l'obscurité à une forme de clarté.

3. Interactions scéniques :

L'art de Soulages peut également influencer la mise en scène. Les acteurs peuvent interagir avec ces surfaces noires, les touchant ou se déplaçant à travers elles, ce qui peut symboliser leur lutte contre des forces sombres ou leur quête de rédemption. Cela peut ajouter une dimension visuelle et tactile à la performance, renforçant par là le message dramatique de la pièce.

4. Minimalisme et abstraction :

Le style minimaliste de Soulages permet de concentrer l'attention sur les personnages et leurs interactions. Un décor dépouillé mais évocateur permet de mettre en valeur les dialogues et les émotions des personnages, évitant de distraire le public avec des éléments superflus. Cela peut aider à braquer l'accent sur la profondeur psychologique du récit.

5. Évoquer des émotions universelles :

Le travail de Soulages transcende les limites des représentations figuratives, touchant des émotions universelles. En intégrant des éléments inspirés par son œuvre, la pièce peut atteindre un niveau d'abstraction qui permettra au public de ressentir les conflits internes des personnages de manière plus profonde.

Conclusion :

En utilisant l'esthétique et la philosophie de Pierre Soulages, les scénographes peuvent créer un univers scénique qui résonne avec les thèmes du *Comte de Monte-Cristo*. Cela peut non seulement enrichir l'expérience visuelle mais également renforcer la charge émotionnelle et symbolique de l'œuvre, offrant au public une immersion totale dans le drame et la complexité des luttes humaines.



Le Comte de Monte-Cristo – Photo @Aude Vanlathem

Le Comte de Monte-Cristo : 6 acteurs français qui ont incarné le héros d'Alexandre Dumas

L'œuvre originale, le roman d'Alexandre Dumas paru de 1844 à 1846, a connu un nombre incalculable d'adaptations ...

Voici une petite sélection :



1. Pierre Richard-Willm, vedette grâce à *Monte-Cristo* (1943)

Il est un acteur dont on évoque probablement le nom entre initiés, amoureux d'un cinéma d'une autre époque. Le réalisateur Robert Vernay avait pourtant tout naturellement choisi Pierre Richard-Willm pour faire de lui son premier Edmond Dantès, dix ans avant sa deuxième adaptation du roman.

"C'était le Brigitte Bardot de l'époque. Il ne pouvait pas circuler dans la rue sans être assailli par les fans", raconte sa biographe, l'historienne Claire Strohm, dans *Vosges Matin*. C'est d'ailleurs en se glissant dans la peau du comte de Monte-Cristo que l'acteur jouit ensuite d'une notoriété sans précédent dans sa carrière.

2. Jean Marais, un Dantès plein de panache (1954)

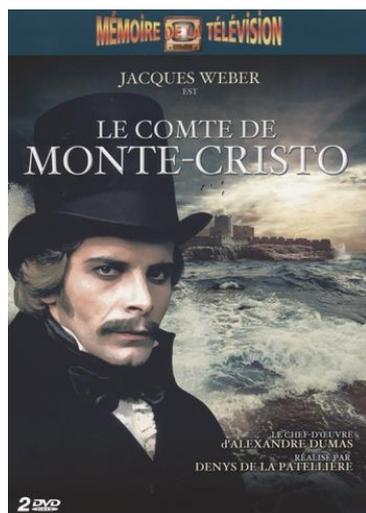
Voici la toute première adaptation en couleurs du roman d'Alexandre Dumas sous la houlette de Robert Vernay qui réalise le film en deux parties séparées. Pour incarner *le comte de Monte-Cristo*, le réalisateur fait appel à Jean Marais, acteur flamboyant de l'époque. Le film, succès commercial, permet à l'acteur de lancer un nouvel élan à sa carrière, désormais prisé pour jouer dans des films de cape et d'épée.



3. Louis Jourdan, le plus américain (1961)

Louis Jourdan est un nom qui résonne outre-Atlantique. L'acteur français, né à Marseille, s'impose avec succès dans le cinéma américain dès les années 1940. Il mène alors une carrière entre Hollywood et son pays natal, où il revient plus occasionnellement. C'est ainsi que le réalisateur Claude Autant-Lara lui propose d'endosser le costume d'Edmond Dantès.

Cette version du *Comte de Monte-Cristo*, fruit d'une collaboration franco-italienne, voit le jour en 1961. Le film, comme le précédent, est réalisé en deux époques, *La Trahison* puis *La Vengeance*, pour une durée de trois heures environ.



4. Jacques Weber, sous la baguette de Denys de la Patellière (1979)

Considérée comme l'une des meilleures et plus fidèles adaptations du roman, la version de 1979 met en scène Jacques Weber dans le rôle-titre. Ici encore, l'œuvre se décline en une mini-série de six épisodes de soixante minutes, diffusée sur FR3. Sur le tournage, un certain Alexandre de la Patellière, alors âgé de huit ans, assiste aux différentes prises. Le jeune garçon est venu accompagner son père, le réalisateur Denys de La Patellière, aux commandes de la réalisation de la production franco-italo-allemande.

Fasciné par le personnage d'Edmond Dantès, Jacques Weber ne s'arrête pas à la télévision. En 1987, alors directeur du centre dramatique du Sud-Est à Nice, l'acteur français s'est lui-même

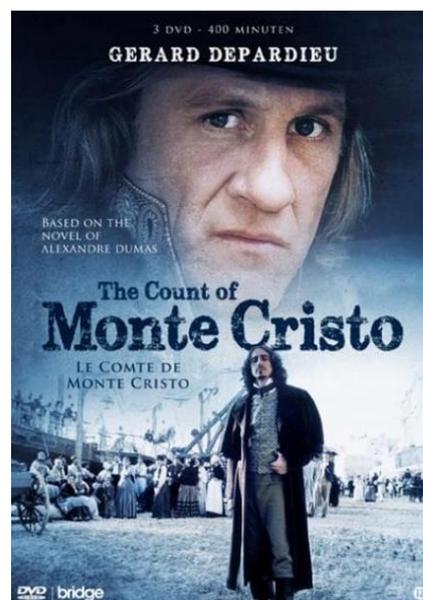
chargé d'adapter une version du Comte de Monte-Cristo au théâtre, tout en interprétant le rôle-titre.

5. Gérard Depardieu, dans une série de Josée Dayan (1998)

Le choix est alors fait d'adapter l'œuvre de Dumas sous forme de feuilleton, divisé en quatre épisodes d'une durée de cent minutes chacun. Le scénario, signé Didier Decoin, s'autorise quelques largesses

Gérard Depardieu dans les habits du comte de *Monte-Cristo* en 1998 dans la série télévisée de Josée Dayan.

Pour Gérard Depardieu, le casting est une affaire de famille. C'est son fils, Guillaume Depardieu, qui incarne le jeune Edmond Dantès avant qu'il ne soit trahi. Le père reprend ensuite le flambeau pour prêter ses traits au personnage vieillissant, plus endurci par la vie, après quatorze années passées emprisonné dans le château d'If. La fille de l'acteur, Julie Depardieu, est aussi de la partie, incarnant le personnage de Valentine de Villefort.



6. Pierre Niney en 2024, Alexandre de La Patellière, fils du réalisateur Denys de La Patellière, prend le relais avec Matthieu Delaporte pour réaliser une nouvelle adaptation du Comte de Monte-Cristo. Cette fois-ci, c'est Pierre Niney qui incarne le héros Edmond Dantès.

... Moderne, enlevée et traversant tous les genres, ce *Monte-Cristo* est une réussite

A lire : [Le Comte de Monte-Cristo : le film avec Pierre Niney est-il fidèle au roman ? Un spécialiste nous répond - Actus Ciné - AlloCiné](#)

allocine.fr

Animation



Le Comte de Monte-Cristo (1999) - Un film d'animation qui a revisité l'histoire avec une approche visuelle unique.

Des adaptations en animations ont été réalisées, notamment le film "Gankutsuou: *The Count of Monte Cristo* (2004), qui a apporté une esthétique visuelle innovante et un récit moderne inspiré du roman.

Ces adaptations, bien que variées, se concentrent généralement sur les thèmes de la vengeance, de la justice et de la rédemption présents dans l'œuvre originale. Le Comte de Monte-Cristo continue de fasciner et d'inspirer des artistes et des créateurs à travers le monde.

ANNEXES – Documents supplémentaires

Date de Parution : 05/2017 Par : [Christophe Hardy](#)

[Alexandre Dumas : l'histoire en toute liberté](#)

Le génie de l'attelage Dumas-Maquet, c'est qu'il repose sur une complémentarité idéale, comme l'explique Christophe Hardy, écrivain.

La gloire d'Alexandre Dumas (1802-1870) est immense, portée à travers le temps et l'espace par le brio étincelant, la jeunesse éternelle de quatre mousquetaires. Mais qui connaît Auguste Maquet (1813-1888) ? À l'époque où les deux hommes collaborent, l'existence et le rôle de cet écrivain sont connus, particulièrement de ceux qui attendent leurs textes, patrons de presse ou directeurs de théâtre. Récemment, avec l'entrée au Panthéon du père de d'Artagnan, quelques voix se sont exprimées pour souligner l'importance de ce « second Dumas », homme de l'ombre. Qu'en est-il vraiment de ce duo surprenant, à qui l'on doit tant de romans historiques mémorables ?

La formation du tandem

Auguste Maquet appartient à la génération romantique qui, en février 1830, s'est enflammée à la première d'Hernani de [Victor Hugo](#). Issu d'une famille aisée (son père est industriel), il a choisi dès l'adolescence de voler de ses propres ailes. Après avoir renoncé à une carrière universitaire, il s'est lancé dans le métier des lettres. Il écrit des articles, donne des cours et, en 1836, il achève Un soir de carnaval, drame qu'il propose au théâtre Saint-Antoine. Le verdict est sans appel : « trop littéraire » et « vous n'êtes pas un nom ». Son ami le poète Gérard de Nerval apporte l'ouvrage à Alexandre Dumas, qui accepte de remanier le texte, le rebaptise Bathilde et le fait jouer sous le nom de Maquet, ce qui est une manière pour lui de toucher de l'argent sans éveiller l'attention et l'appétit de ses nombreux créanciers... Maquet en nourrira une vive gratitude à l'égard de son aîné.

En 1837, il essaie de faire publier en feuilleton dans le journal La Presse un petit roman historique, Le Bonhomme Buvat, inspiré par la conspiration de Cellamare (complot contre le régent Philippe d'Orléans en 1718). Le texte, apprécié, est jugé trop court. Surtout, son auteur manque de notoriété. Lorsque Dumas décide de diversifier ses activités et de miser sur le roman-feuilleton, qui fait depuis 1836 les beaux jours de la presse quotidienne, il propose à Maquet de reprendre son ouvrage. Signé Dumas, Le Chevalier d'Harmental paraît dans Le Siècle à partir du 28 juin 1841. Le premier de leurs chefs-d'œuvre est un franc succès. Le filon semble prometteur. Dumas demande à Maquet d'autres sujets historiques. Le tandem se met en place. Il va produire en quelques années, entre 1843 et 1852, une quantité considérable de romans dont les épisodes tiendront en haleine les lecteurs des grands quotidiens de l'époque.

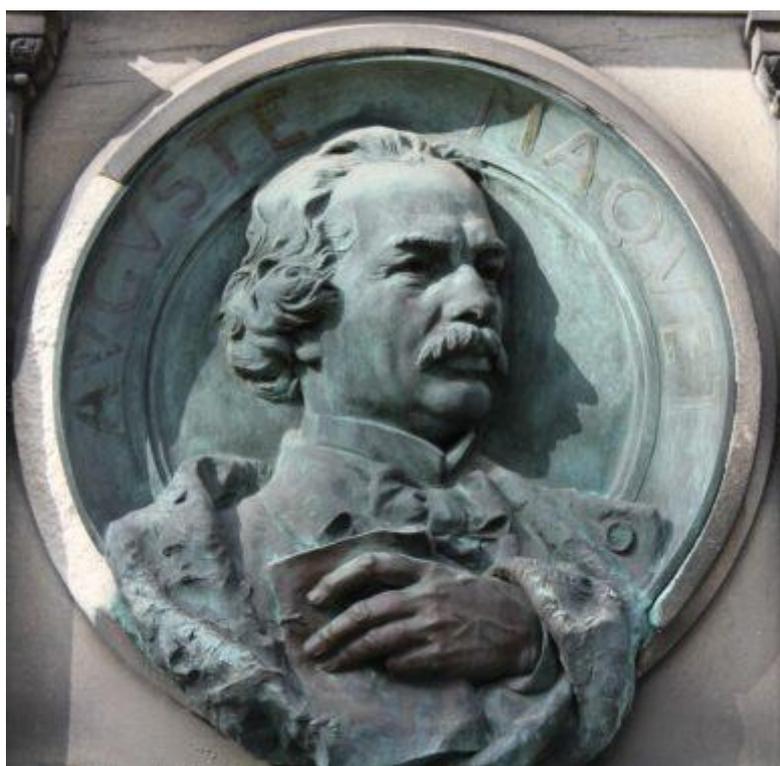
L'atelier Dumas

Dumas ne travaille pas seul. Son appétit d'entreprendre, son train de vie dispendieux, son absence de goût pour la solitude devant la page blanche, sa prodigieuse énergie de causeur, son besoin d'échanger, de lire à voix haute font qu'il a mis en place un véritable atelier de création : il agit – lui-

même avance cette comparaison reprise par ses plus ardents défenseurs – à la manière des artistes de la Renaissance, les Titien, les Rubens, les Cellini qui confiaient à d'autres, apprentis et ouvriers, la réalisation d'une partie de leurs commandes d'œuvres d'art. Dans l'univers du théâtre d'alors, il est vrai que travailler collectivement est presque la règle. Dumas peut donc mener plusieurs chantiers en parallèle.

Pour répondre à la demande de nouveautés des théâtres et des journaux, il est secondé par une équipe dont les noms (une bonne quarantaine) sont connus. Parmi eux, quelques célébrités, Gérard de Nerval, Théophile Gautier, Eugène Sue. Il s'agit plutôt d'« occasionnels » que de forçats de la plume esclavagisés par un tyran... Généralement pressés par des besoins d'argent, ils acceptent momentanément de prêter (vendre) leur temps et leur talent à leur ami Dumas, dont les besoins matériels sont encore plus considérables.

Maquet est à part. Il n'est pas un collaborateur épisodique. Véritable coauteur, il travaille sur une longue durée et intensivement avec Dumas, comme en témoigne leur correspondance. S'il accepte de ne pas signer, c'est à la fois par admiration, par gratitude et aussi par intérêt. Comme le souligne le patron de La Presse, Émile de Girardin, un roman-feuilleton « signé Dumas vaut 3 francs la ligne. Signé Dumas et Maquet, il vaut 30 sous ». La part que Dumas reverse à Maquet, suivant un engagement verbal passé entre eux, n'en est que plus importante, même si elle reste inférieure à celle que se réserve le patron, en vrai capitaine d'industrie littéraire.



Dumas-Maquet : Tombe d'Auguste

Maquet au cimetière du Père-Lachaise. PYB

Qui fait quoi ?

Esclaves d'un stéréotype romantique, certains conçoivent le génie comme nécessairement solitaire, singulier, voire monstrueux : un artiste créateur ne peut qu'être seul maître à bord. Au nom de ce

préjugé, les uns assignent à Maquet le rôle du besogneux, chargé des tâches documentaires ; ils s'appuient sur l'exemple du chapitre des Trois Mousquetaires « L'exécution », où le récit de la mort de Milady prend, grâce à la réécriture de Dumas, un éclat qu'il n'avait pas dans sa première version, un peu plate. Ceux de l'autre camp, soucieux de dénoncer l'imposture d'un Dumas qui laisserait tout faire à son « nègre », leur opposent toujours la même anecdote : un manuscrit rendu par Dumas pour un épisode du Vicomte de Bragelonne ayant été perdu, on fait appel à Maquet pour qu'il fournisse en urgence sa première version ; le lendemain, on retrouve le texte de Dumas et, après comparaison, on s'aperçoit que les deux copies sont quasiment identiques.

Or, ce qui fait le génie de l'attelage Dumas-Maquet, c'est qu'il repose sur une complémentarité idéale. Les deux hommes choisissent un sujet historique. Parfois, Dumas s'en charge seul. Maquet, qui a le goût de l'érudition et des recherches d'archives, rassemble toute une masse documentaire et bâtit le plan du roman.

Le génie de l'attelage Dumas-Maquet, c'est qu'il repose sur une complémentarité idéale.

S'ensuivent des discussions entre les deux écrivains. Dumas réagit, propose, s'enthousiasme. Maquet prend des notes, puis il rédige une première version du texte envoyée au fur et à mesure. Dumas la recopie, y pratique des ajouts et des suppressions. Il y introduit notamment ces dialogues qui ont assuré son succès au théâtre, apportant chaleur et brio au récit romanesque. Cette recherche de vivacité a aussi des raisons économiques : le feuilleton est payé à la ligne, or les répliques mêmes brèves d'un dialogue remplissent chacune une ligne.

La fin de l'histoire

Après une décennie de réussites littéraires ininterrompues (voir encadré), que retenir de la fin de l'amitié et de la collaboration entre les deux hommes, sans entrer dans ses détails, plutôt tristes ? La ruine de Dumas l'empêche de régler ce qu'il doit à Maquet et, progressivement, leurs relations s'enveniment. En 1858, un procès les oppose. Maquet obtient l'argent qu'il réclame, mais il ne peut se faire reconnaître pleinement comme coauteur des ouvrages qu'ils ont créés en commun : quelques années plus tôt, il a, pour défendre Dumas, signé une renonciation définitive à ses droits d'auteur.

Chacun poursuit donc séparément son parcours de créateur. Mais jamais l'un et l'autre ne retrouveront dans le genre du roman historique la perfection qu'ils ont su atteindre à deux. Si leur tandem ne s'était pas brisé, s'il avait duré ne serait-ce qu'une décennie supplémentaire, combien d'autres chefs-d'œuvre auraient-ils conçus ? Nous ne le saurons jamais.

Film à voir :

Bande annonce : [L'autre Dumas - Bande-annonce \(youtube.com\)](#)

["L'Autre Dumas" : Auguste Maquet, l'homme au masque de nègre \(lemonde.fr\)](#)



Le Comte de Monte-Cristo – Photo @Aude Vanlathem

A tout bientôt !